

Appolinaire Rititingar



LA JEUNESSE **FACE À L'AFRIQUE DÉSEMPARÉE :** **DU DÉSESPOIR À L'ESPOIR**

À l'école du Burkina-Faso



NOS DERNIÈRES INFOS SUR LE
BURKINA FASO



Dédicace

La vie de tous les temps des gens dans tous les pays, en ce qu'elle comporte, de joies et de peines, de réussites et d'échecs, d'attentes et d'illusions, apparaît dans ses diverses manifestations, selon les périodes, les lieux, les secteurs de la société ou selon les circonstances, centrée sur la réalisation de la destinée de l'homme et ses congénères.

C'est pourquoi, il est nécessaire de le reconnaître devant de nombreux défis que traverse notre continent, il ya des hommes et des femmes qui, par leurs efforts, apportent à leur manière les moyens de les résoudre. Ces efforts en faveur de la paix sociale et surtout source constante d'inspiration méritent d'être encouragés.

C'est pourquoi nous dédions ce livre à son Excellence Augustin Laurent Dona-Fologo pour son engagement en faveur de la paix sociale en Côte-d'Ivoire.



Son Excellence Augustin Laurent Dona-Fologo,
Président national du parti, le Rassemblement pour la
Paix, le Progrès et le Partage (RPP) de la Côte-
d'Ivoire.

Remerciements

Ma grande reconnaissance à M. Andjaffa Djaldi Simon, assistant à l'Université de N'Djamena pour ses conseils : « *poursuis tes études et oublies tout ce que les gens disent de toi ou font avec toi parce que ; le crayon de Dieu n'a pas de gomme* ». Ces quelques mots m'ont consolé et ont toujours continué à me servir comme de lignes directives.

Je suis très reconnaissant à l'organisme canadien de développement international (Ontario) et le monde académique des sciences, d'ingénierie et de technologies qui ont publié chacun, les différentes parties de ce livre sous forme d'article. Je remercie également ceux qui ont contribué à la lecture de ce document avant de l'envoyer pour la publication.

Préface

Quand l'auteur, mon frère et ami **Rititingar Appolinaire**, m'a demandé d'écrire cette partie de ce livre : ***La jeunesse face à l'Afrique désemparée : du désespoir à l'espoir***, je savais qu'en lisant le projet de ce livre, mon esprit et mon cœur seraient offensés à une mine d'or spécial qui m'exposerait à une perspective totalement différente sur la vie en général et la relation avec lui en particulier.

L'auteur retrace les principaux défis africains auxquels il n'est pas étranger. En le faisant, nous emmène dans un voyage fascinant dans notre continent ; nous rappelant les divers moyens et les voies de recours envisagés.

Nous tenons à exprimer notre gratitude à notre frère Rititingar Appolinaire pour écrire ce livre qui n'est pas sa première publication et qui a éveillé notre appétit, nous a inspiré et nous a demandé de ne jamais abandonner et de continuer à lutter,

d'encourager les jeunes et à laisser un meilleur souvenir pour les générations africaines à venir. Il nous a donné le plaisir et le privilège d'en faire plus par la perspicacité pour le destin de l'Afrique.

Ce livre expose également l'engagement de l'auteur qui, à force de dur labeur, laisse ces empreintes non seulement pour les jeunes, mais aussi à ceux qui pensent que le changement est possible dans chaque tissu social en Afrique. Ce livre est un appel à la jeunesse africaine pour s'approprier et exploiter les connaissances existantes pour protéger notre cher continent. En fait, l'auteur fait remarquer qu'il est temps pour les jeunes africains de faire preuve de leadership dans tous les aspects de la vie de ce continent pour éradiquer les récurrentes maladies sociales. Il promet un autre style de gouvernance dans lequel la participation citoyenne est le fondement des politiques et la transparence dans le processus politique qui devrait être les marques des jeunes. Il a promis l'espoir à des millions de jeunes africains qui sont désespérés. Le livre veut que les jeunes fassent tout pour créer une société plus équitable et pour combler le fossé qui existe entre les dirigeants africains et les jeunes africains et les pays occidentaux.

Ces défis analysés par l'auteur sont destinés à donner naissance à une société plus juste, et comme ils sont sûrs d'être résolus, ils aideront à guérir de nombreuses plaies sociales qui ont saigné ou saignent ce continent.

Max Gambou, spécialiste en question socio – environnementale, Ministère de l’Action sociale, de la famille et de la solidarité nationale, N’Djamena /Tchad.

EXTRAIT

Avant-propos

En écrivant ce quatrième livre, qui est un appel aux jeunes pour bâtir une « autre Afrique », je me sens bien être sur la bonne trajectoire de satisfaire ce continent tant que j'existe. C'était aussi le rêve de mon père parce qu'il m'avait dit un jour ceci : *Va chez tes oncles pour qu'ils puissent t'envoyer à l'école, afin que demain tu puisses prendre soin de tes frères, et t'aider à avoir une bonne conduite, le savoir-vivre.* Avec ces quelques mots, il est parti et je ne l'ai jamais revu depuis 1988. Ce travail est le résultat de ses attentes.

J'ai écrit ce livre avec beaucoup de passion, parfois trop excité, car je boitais et je pensais le long de la nuit sous l'éclat des grains de lumière qui illuminait les ténèbres et je croyais que je ne verrais jamais la lumière du jour. Parfois, je devins profondément émotif que j'étais incapable de continuer à écrire. En me rappelant et voyant les douleurs et les agonies de la privation, la peur de ne pas voir le soleil du lendemain me submergeait et les

larmes jaillissaient dans mes yeux. Parfois, je suis emporté par l'imagination et l'hallucination me demandant si je suis en effet, le seul jeune africain à réclamer le changement me demandant comment j'ai survécu aux dangers puisque je suis né, j'ai vécu et continue à vivre une situation imposée pour laquelle je n'ai pas négocié mon appartenance. Toutefois, le bon Dieu sait pourquoi il m'a placé au cœur de ce continent ; dans un beau pays, berceau de l'humanité qu'est le Tchad.

C'est pourquoi, la volonté de tirer le meilleur parti hors de toute situation dans laquelle j'ai trouvé ce continent accroît mon engagement. Cette situation m'a énormément aidé parce que je suis resté concentré et je n'ai jamais abandonné et je ne me suis jamais permis d'être détourné par les aléas de la vie ou me vautré dans l'apitoiement pour ne pas être comme mes jeunes amis plus fortunés ou les camarades de mon temps.

Malgré les contraintes, je tiens à remercier mon Dieu parce que cela fait partie de la vie. Et je sais que cela finira un jour ! Même à ceux qui succombent souvent sous les affres de la pauvreté et des privations, essayant péniblement de sortir de la précarité, de satisfaire leurs besoins quotidiens, je leur promets l'espoir. A ceux qui cherchent durement les moyens pour payer les frais de scolarité et assister à d'autres exigences de leurs progénitures, je leur promets l'espoir. A ceux qui succombent à cause des conflits

inutiles dans ce continent, je leurs promets l'espoir. A ceux qui sont contraints à l'exil, ou sont forcés à vivre comme des étrangers sur leur propre sol, je leur promets l'espoir. L'« autre Afrique » est possible parce qu'un vent nouveau a soufflé.

J'ai consacré ce livre à ce continent, car c'est ma patrie et fondamentalement parlant, ma patrie est mon père en un mot, mes parents. Ceux-ci sont plus importants pour moi. Je n'ai probablement pas rendu suffisamment justice à eux. C'est pourquoi, il faut le faire maintenant.

De fait, j'ai le plaisir de dire à la jeunesse africaine que tout est possible en ce sens que l'autre Afrique est possible. Et un jour, qui l'aurait cru ? Oui, en avant nous vaincrons et l'Afrique est à nous ! Jeunes africains, le destin de l'Afrique c'est votre destin, debout pour donner une autre image à ce continent. Je vous souhaite une bonne lecture.

Rititingar Appolinaire, Coordinateur et membre fondateur du CPRAD/T, Spécialiste en stratégie de développement.

Résumé

Plus de cinquante 50 ans des indépendances, l'Afrique est toujours économiquement, politiquement, culturellement, socialement en crise. En dépit de moult initiatives pour le changement, le continent est le foyer des guerres, de VIH/SIDA (Virus d'Immuno Humaine / Syndrome d'Immuno Déficience Acquise), d'extrême pauvreté, d'analphabétisme, de chômage, d'urbanisation délirante, de mauvais systèmes éducatifs et sanitaires, etc. La fracture sociale est profonde que nous devons chercher à connaître les responsabilités des Africains pour l'éradiquer.

En fait, la question est de savoir pourquoi, malgré les forces politiques qui existent nous ne résolvons pas nos problèmes ? Quand devenons-nous penser comment bâtir une société et avec qui ? La réponse est maintenant et avec une nouvelle classe de dirigeants (jeunes) pour construire une autre Afrique. Ces jeunes sont les ressources infinies de ce continent.

Malheureusement, ils sont mal utilisés ou mal orientés. Dès lors, il s'agit de donner à ce groupe social les opportunités afin qu'il doive contribuer au développement de ce continent. C'est la voie d'une promotion d'un développement durable sûr. Cela signifie l'engagement des jeunes africains dans tous les programmes et initiatives de développement de ce continent. Il nous faut être précis et concis : l'Afrique a besoin d'une nouvelle équipe de dirigeants. Il nous faut corriger les erreurs du passé. C'est ma façon de joindre ma voix à des milliers de voix qui n'ont cessé de plaider pour « autre Afrique », car il y en a de trop, la mal gouvernance sur le continent.

Mots clés : Afrique, Crises, Indépendance, Jeunesse et Leadership.

Introduction

Plus de cinquante ans après les indépendances, l'Afrique tente toujours de se retrouver. Elle continue d'être le continent des conflits, de la violence de tout bord, de la pauvreté, de VIH/Sida, des personnes sans instruction, d'urbanisation délirante, de chômage, pour ne citer que quelques uns. Pourtant, au début de 1960, il y a une générale pensée selon laquelle l'Afrique était en panne¹. Pour remettre en cause cette position, certains chercheurs, dirigeants, etc.² ont prouvé que le retard de l'Afrique est dû à la colonisation, ou en faisant valoir qu'il n'y a pas de modèles universels de développement à travers lesquels un continent ou une société devrait suivre pour atteindre les autres au stade de développement³.

¹ Dumond, R., (1962), *l'Afrique noire est mal partie*, Paris, Seuil

² Balandier, G., (1975), Sens et puissance, in *Dynamique Sociale*, Paris, PUF

³ Cheik Antadiop, (1954), *Nations nègres et culture : de l'antiquité nègre égyptienne aux problèmes culturels de l'Afrique noire aujourd'hui*, Paris, Présence Africaine

D'une manière ou d'une autre, il ya d'une part, les partisans de l'Afro-pessimisme et d'autre part, les partisans de l'Afro-optimisme. Toutefois, ce qu'il faut évaluer aujourd'hui, c'est que, nous soyons d'un côté ou pas, l'Afrique n'a cessé de souffrir de ses vices sociaux⁴. Chaque jour, chaque mois et chaque année qui passe nous ramène en arrière : le continent n'a cessé de pleurer ses fils qui meurent à cause des conflits, des infections au sida, de la pauvreté, de la famine, des individus incapables d'accéder aux soins de santé, à l'éducation. En fait, nous allons de mal en pis : le système sanitaire est le mal loti du monde : les hôpitaux sont moins équipés, certaines circonscriptions manquent des hôpitaux de district, l'accès aux soins de santé de qualité est une question de quelques groupes minoritaires et la lutte contre certaines pandémies devient un business alors que les dirigeants africains donnent plus d'importance au secteur de la santé.

Certains États depuis les indépendances continuent de vivre de séries de conflits interminables. Les termes utilisés pour former un gouvernement après la signature des accords de paix sont ceux de « gouvernement de consensus », « gouvernement d'union nationale ou de la réconciliation nationale »,

⁴ Rittingar, A., (2012), « African Fiftieth Anniversary for another Africa: a contribution to Social Crises Resolution », Paper presented at WASET International Conference in Venice (Italy) during November 14-16th

etc. les élections sont organisées non pas pour apporter la réponse aux attentes du peuple, mais pour maintenir les dirigeants au pouvoir. Toute alternance par les urnes est source de conflits : Côte-d'Ivoire (2010), Kenya (2007, 2008), la liste n'est pas limitée. Alors la formule retenue est celle de la thèse ci-dessus. Ainsi, quelques groupes d'individus sont bien assis et contrôlent le pouvoir, construisent une oligarchie solide, imposent un clientélisme politique à outrance et captent les ressources du pays et condamnent la majorité à l'extrême pauvreté⁵.

En dépit des efforts fournis pour amener les africains à vivre ensemble, les résultats sont toujours décevants⁶. Ici, la règle de droit est une farce. Les bandits sont libres et leurs victimes sont en prison. La police protège les escrocs au pouvoir, mais pas le peuple. Pour maintenir leur emprise sur le pouvoir, les despotes de l'Afrique ont recours à diverses tactiques, y compris la répression brutale des citoyens, la cooptation des dirigeants de l'opposition avec les offres des postes de responsabilité, et le montage d'un groupe ethnique contre un autre. C'est la stratégie de « diviser pour mieux régner ». Finalement, une crise politique éclate, invariablement déclenchée par la manipulation du processus électoral ou la confiscation

⁵ Rititigar, A., (2013), *Les Dangers de la vie à éviter : un défi de formation et d'information pour la jeunesse africaine*, N'Djamena, éditions Sao

⁶ Hazoumé, G. Alain et Hazoumé, G. Edgard. (1998), *Afrique, un avenir en sursis*, Paris, l'harmattan

à vie du pouvoir. Conséquence, la destruction d'un pays africain, quelle que soit l'idéologie professée de son leader, commence toujours par une polémique sur le processus électoral ou l'exclusion de la grande masse à une pauvreté extrême. La population est entendue quand le politique sait que les élections sont sur le chemin à venir. On assiste alors aux distributions de produits alimentaires de tout bord avec une couverture médiatique géante, comme si sans ces produits le peuple ne vivait pas. Dans la même perspective, les jeunes attirent l'attention lorsqu'on veut qu'ils mobilisent les gens pour les viviers électoraux. Puisqu'il n'est pas facile de réussir individuellement, ces jeunes font ça pour obtenir des « parrains » et « marraines » des récompenses d'après les consultations électorales.

Le processus de démocratisation qui a commencé il y a vingt ans en Afrique (1990 dans la plupart des Etats) s'essouffle. Dans de nombreux pays, l'Etat de droit est mis à mal, les Constitutions manipulées, l'opposition marginalisée, le clientélisme et la corruption sont érigés en instruments de gouvernance.

La pérennisation et la monopolisation du pouvoir sont devenues les traits caractéristiques de la pratique politique africaine. Les statistiques sur des dirigeants accros au pouvoir font écho aux débats qui secouent en ce moment même, plusieurs pays d'Afrique, où les présidents dont les mandats arrivent à échéance ou prochainement à échéance cherchent arguments et moyens pour modifier la Charte fondamentale qui